



# UNE VIE D'ACTEUR

Tanguy Viel • Émilie Capliez

Création 2019

## Contact

Sabine Chatras  
Directrice de production  
03 89 24 73 47  
[s.chatras@comedie-colmar.com](mailto:s.chatras@comedie-colmar.com)



# UNE VIE D'ACTEUR

Création 2019

**Durée** 1h20

**Texte** Tanguy Viel

**Mise en scène** Émilie Capliez

**Assistante à la mise en scène** Maëlle Dequiedt

**Scénographie** Nicolas Marie

**Lumière** Bruno Marsol

**Son** Grégoire Harrer

**Costumes** Claire Schirck

**Avec** Pierre Maillet

**Production** Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace

Création dans le cadre de la tournée « Par les villages », dispositif hors-les-murs de la Comédie de Colmar

**Tournée « Par les villages »**

Novembre 2019 : Guémar, Orbey, Eguisheim, Fessenheim, Sundhoffen, Herrlisheim-près-Colmar

Septembre 2020 : Turckheim, Muntzenheim, Aubure, Munster, Sainte-Marie-aux-Mines

**Tournée nationale**

Saison 20-21

19 - 21.11.20 : Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace (68)

12 & 13.02.21 : Théâtre du Peuple, Bussang (88)

28 - 30.04.21 : Comédie de Saint-Étienne (42)

03.06.21 : Théâtre + Cinéma - Scène nationale Grand Narbonne (11)

Saison 19-20

11 & 12.12.19 : Comédie de Caen - CDN de Normandie (14)

**Disponible en tournée** saison 20-21

**Contact** : Sabine Chatras - Directrice de production

03 89 24 73 47 - s.chatras@comedie-colmar.com

**Comédie de Colmar - Centre dramatique national Grand Est Alsace**

**6 route d'Ingersheim - 68000 Colmar**

**comedie-colmar.com**

# L'histoire

par Tanguy Viel

On pourrait résumer la chose ainsi : comment un enfant qui grandit dans une petite ville de province et qui voit « Tootsie » à l'âge de 12 ans devient acteur et comment même, il ne retrouve la vérité de son existence que là, dans le monde des images et des simulacres. Ce qui se raconte alors est comme un roman d'apprentissage, celui que toute enfance fabrique pour sentir que s'ouvre devant elle un monde plus habitable ou plus grand ou plus intense, un monde "bigger than life" et qu'elle voudrait rejoindre. Ce monde, pour beaucoup d'entre nous, s'est appelé "cinéma". Certains s'y sont réfugiés très tôt et ont tout construit là, dans le noir des salles, au point d'y confondre leurs souvenirs et les écrans de leur enfance. C'est ce roman-là, d'images et de salles et de magnétoscopes, qu'on voudrait rejouer.



Crédit André Muller

# Note d'intention

par **Émilie Capliez**

## Le portrait d'un acteur à travers les films de sa vie

Le cinéma est un art populaire et fédérateur, il se partage, se transmet, s'éprouve. Nous accompagnant au fil de notre existence, par le souvenir qu'on en garde ou par les visionnages successifs qu'on en fait, les « films de nos vies » sont tout à la fois des révélateurs et des mystères. Ils donnent confusément à lire nos histoires, nos parcours, nos vies.

Ma rencontre avec Pierre Maillat a eu lieu il y a presque vingt ans. Elle a été suivie par de nombreuses collaborations artistiques. Il y a entre nous ce plaisir du dialogue et de l'échange, cette confiance sans cesse renouvelée et ce goût indéfectible pour les acteurs, le jeu, le cinéma. Car Pierre est un grand cinéphile, il collectionne chez lui des centaines de films. Témoins du temps qui passe, ils font partie de sa vie et nourrissent sans cesse son univers artistique.

Avec la complicité de l'auteur Tanguy Viel, nous avons imaginé un récit entre fiction et réalité, qui rende sensible le cheminement d'un jeune homme qui, grâce au cinéma, sent grandir en lui un fort désir d'émancipation et de liberté. Un récit dont le cinéma serait le support, ou le prétexte, et à travers lequel le filmique et le biographique entreraient en relation selon des combinaisons à chaque fois inédites. Chaque chapitre étant conçu comme une tentative quasi-cinématographique du récit de vie où s'alternent scènes intimes et scènes de cinéma.

Enfin, en revisitant avec humour les premiers émois cinématographiques de Pierre, nous dressons, non seulement le portrait d'un jeune homme, mais aussi celui d'une génération.

Évoquant le cinéma des années 80 et 90, les affiches que l'on garde précieusement dans sa chambre, les premiers vidéo-clubs, les films d'horreur que l'on regarde en cachette. Puis, vient le cinéma d'auteur, dont l'écriture nous rapproche évidemment du théâtre. Car les films ont ceci de potentiellement émancipateur qu'ils offrent une pluralité d'identifications possibles, que chacun peut adopter ou récuser, apprenant ainsi à mieux se connaître et à élaborer sa propre identité. C'est cet apprentissage qui m'intéresse, la construction d'un parcours et la genèse d'une vie d'artiste.

## Une commande d'écriture faite à Tanguy Viel

Tanguy Viel est un auteur que j'admire beaucoup. Travailler à l'écriture de ce texte avec lui a été une réelle stimulation intellectuelle et artistique. Il est lui aussi un grand cinéphile, il a notamment écrit en 1999 ce très beau roman intitulé *Cinéma*, qui dresse le portrait d'un cinéphile en retraversant le célèbre film *Le Limier*.

Son écriture est précise, dense et poétique. Elle est également très musicale. Et c'est cette dernière qualité qui m'a donné envie de lui proposer l'écriture d'un monologue pour le théâtre. Nous avons imaginé un processus de travail permettant un dialogue entre le plateau et le texte en interrogeant la valeur textuelle du monologue que nous voulions inventer. Ce qu'il devait être et ne pas être, la part d'improvisation que nous voulions laisser à l'acteur, la place de la littérature...

Dans un premier temps Tanguy a « enquêté » sur la vie de Pierre, jouant le confident, il a recueilli anecdotes et récits qu'il a ensuite enchâssés avec des scènes de films choisies par Pierre. Il a ensuite travaillé à l'apparition de la fiction rendant le texte plus énigmatique et plus universel.

J'aime beaucoup, dans mon travail de mise en scène, partir de matières qui ne préexistent pas. Adapter, interroger, questionner. J'élabore souvent la dramaturgie de mes spectacles en dialogue permanent avec les artistes, mes collaborateurs. Cette complicité est indissociable de mon geste artistique. Le travail avec les auteurs et les autrices est toujours pour moi l'occasion de m'immerger dans un processus de création et d'écriture où texte et mise en scène peuvent dialoguer et s'inventer ensemble.

## L'espace, une surface de projection pour l'acteur

Nous avons imaginé, avec Nicolas Marie, un espace relativement simple et épuré laissant une grande place à l'acteur. Ce plateau quasi nu, entouré de quatre projecteurs sur pieds, évoque tour à tour le lieu de l'audition, la chambre du garçon, un plateau de tournage. Il est une surface de projection multiples. Seuls quelques fauteuils de cinéma ici et là viennent comme des fantômes peupler cet espace, appartenant à l'univers mental du narrateur ou au présent de la représentation. Tout peut se transformer grâce à l'acteur et au texte.

Enfin, le travail du son et de la lumière accompagneront le récit. On y reconnaît des airs devenus cultes, des répliques inoubliables, tout en évocation et en finesse : ici, il s'agit de suggérer le cinéma sans jamais en montrer une seule image.

## Imaginé pour un public et un territoire

Concevoir un projet pour l'itinérance est un travail passionnant. Moi-même originaire de la campagne, je garde un souvenir précis de cette « salle des fêtes » ornée du blason de mon village, dans lequel se déroulaient les spectacles, les fêtes. Ce sont souvent les salles des premières fois, des premiers spectacles, et aussi parfois des premiers films...

J'aimerais que ce spectacle soit, d'une certaine manière, « participatif », qu'il puisse y avoir entre les spectateurs et l'acteur une complicité, un plaisir du jeu partagé, de la malice à inviter les spectateurs à se projeter sur les « écrans noirs de leurs nuits blanches », où tout est possible.



Crédit André Muller

# Par les villages

## Une création hors-les-murs

Ce spectacle a été créé dans le cadre du nouveau projet d'itinérance de la Comédie de Colmar, baptisé « Par les villages ». S'appuyant sur le réseau de communes partenaires préexistant, cette tournée hors-les-murs a pour objectif de s'inscrire en profondeur dans un territoire en tissant des liens entre les habitants d'une commune et les artistes, grâce à des résidences dans les villages qui permettront d'impliquer les habitants dans le processus de création.

Pour cette première saison, nous avons mis en place un partenariat privilégié avec la commune de Guémar, où s'est déroulé un temps de résidence ainsi que la première du spectacle. Nous avons imaginé de travailler en amont de la création avec les associations du village, dont l'Harmonie municipale, qui a joué en *live* lors de la représentation dans sa commune. Les habitants de Guémar ont été conviés à des échanges avec l'équipe artistique, ainsi qu'à des répétitions publiques et un atelier de pratique théâtrale.

Par ailleurs, des rencontres avec les artistes sont aussi organisées dans les différentes communes partenaires qui accueillent le spectacle. En s'appuyant sur les spécificités de chaque commune, nous nous adressons à tous types de publics.

Le projet « Par les villages » aura ainsi rempli sa mission : enrichir le regard du spectateur en lui offrant un accès plus complet et complice au spectacle vivant.

Émilie Capliez

Le projet « Par les villages » est soutenu par la DRAC Grand Est, le Grand Pays de Colmar et le Conseil départemental du Haut-Rhin.



Crédit André Muller

# L'équipe artistique

## Tanguy Viel, auteur



Tanguy Viel est né à Brest en 1973. Il publie son premier roman, « Le Black Note », en 1998 aux Éditions de Minuit. Suivront ensuite « Cinéma » en 1999 et « L'Absolue Perfection du crime » en 2001 (Prix Fénéon et Prix de la Vocation). En 2003, il est pensionnaire de la Villa Médicis à Rome, où il écrira « Insoupçonnable ». S'installant alors près d'Orléans où il vit toujours, il publiera « Paris-Brest » en 2009, puis « La Disparition de Jim Sullivan » en 2013. Enfin, sort en 2017, « Article 353 du code pénal », toujours aux Editions de Minuit.

Outre son travail romanesque, il s'intéresse particulièrement au cinéma. Il a collaboré avec des artistes aussi différents que le peintre Jacques Monory, la chorégraphe Mathilde Monnier ou le compositeur Philippe Hurel.

« Sept romans en vingt ans avec toujours la même écriture à la fois déliée et incisive et autant de propositions littéraires différentes. Prenons-en quelques-uns. *Cinéma* est celui avec lequel on l'a découvert. Tanguy Viel y faisait une relecture magistrale du film *Limier* de Mankiewicz. Un exercice de style, certes, mais une façon bien à lui d'user de l'écrit pour rendre le cinéma encore plus cinématographique. Dans *l'Absolue Perfection du crime* ou *Insoupçonnable*, il nous plongeait dans l'univers du roman noir et du polar sur lequel planait la figure tutélaire d'Hitchcock, dont il se plaît souvent à rappeler les secrets de fabrication. Avec *Paris-Brest*, dont on verra plus tard qu'il est un cousin direct du dernier en date, il livrait sa version du roman familial. Enfin, *La Disparition de Jim Sullivan* était à la fois récit et roman du récit puisque son narrateur, un romancier français, nous racontait comment il comptait écrire un roman américain. Une mise en abyme qui jouait avec tous les codes du genre, un atelier d'écriture ironique mais qui n'oubliait pas son véritable but : produire un vrai roman. (...) Si l'on cherche à dégager des lignes de force de ses livres, on trouve un style à la musicalité hypnotique, une narration toujours à la première personne, une unité resserrée de lieu et de personnages, des voix... »

Libération, 6 janvier 2017

## Émilie Capliez, metteuse en scène



Formée à l'École de la Comédie de Saint-Étienne entre 1999 et 2001, elle intègre ensuite la troupe permanente du CDN. Elle collabore alors avec de nombreux artistes et fait la rencontre du Théâtre des Lucioles qui marquera son goût pour le travail en bande. Après une aventure de dix ans avec le collectif La Querelle, elle fonde avec Matthieu Cruciani la compagnie The Party et affirme ainsi sa double identité artistique de comédienne et de metteuse en scène.

Si elle est a monté quelques textes classiques (Shakespeare, Molière, Dostoïevski) une grande majorité de ses spectacles sont le fruit d'une collaboration étroite avec des auteurs et autrices contemporain.e.s : Émilie Beauvais, Tünde Deak, Mohamed Rouhabbi, Boris Le Roy, Penda Diouf ou Tanguy Viel.

Aimant se jouer des formes, elle imagine des projets pour tous les publics et crée très régulièrement des spectacles destinés à la jeunesse et à l'enfance. Elle a été artiste associée à la Comédie de Saint-Étienne sous la direction d'Arnaud Meunier durant six ans. Elle est, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2019, co-directrice de la Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace.

## Pierre Maillet, comédien



Pierre Maillet est acteur et metteur en scène. Membre fondateur des Lucioles, collectif d'acteurs basé à Rennes depuis 1994, il est actuellement artiste associé à la Comédie de Saint-Étienne et au Théâtre + Cinéma - Scène Nationale de Narbonne. Il a été décoré Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2017.

Sensible aux auteurs liés d'une manière ou d'une autre au cinéma, il a souvent mis en scène Fassbinder, mais aussi Peter Handke, Philippe Minyana, Laurent Javaloyes, Lars Noren, Jean Genet, Rafaël Spregelburd, Tanguy Viel, Paul Morrissey (*Little Joe* d'après

les films *Flesh/Trash/Heat*), Copi (*La Journée d'une rêveuse - et autres moments* avec Marilu Marini), Michel Foucault et Thierry Voeltzel (*Letzlove-Portrait(s) Foucault* en tournée depuis 2015), Lee Hall (*La Cuisine d'Elvis*).

En 2019, il a mis en scène *Le Bonheur (n'est pas toujours drôle)*, adaptation de trois scénarios de Rainer Werner Fassbinder, et *One night with Holly Woodlawn*, tous deux actuellement en tournée. Il travaille régulièrement comme comédien avec Marcial Di Fonzo Bo, Élise Vigier, Guillaume Béguin et Matthieu Cruciani.

Il a également joué sous la direction de Bruno Geslin, Marc Lainé, Émilie Capliez, Patricia Allio, Jean-François Auguste, Christian Colin, Hauke Lanz, Zouzou Leyens, Laurent Sauvage, Marc François, Frédérique Loliée, Mélanie Leray. Au cinéma il a travaillé avec Ilan Duran Cohen, Émilie Deleuze, Louis Garrel, Justine Triet, Pierre Schoeller.

## Maëlle Dequiedt, assistante à la mise en scène



Maëlle Dequiedt entre à l'école du TNS en 2013. Elle y crée *Penthésilée* de Heinrich von Kleist, *Au bois* de Claudine Galea et collabore notamment avec les metteurs en scène Thom Luz et Séverine Chavrier. Elle sort diplômée de la section mise en scène en 2016.

En 2016-2017, elle est metteuse en scène en résidence à l'Académie de l'Opéra National de Paris, pour laquelle elle crée *Shakespeare-Fragments nocturnes*.

En septembre 2017, elle est lauréate du dispositif Cluster, avec sa compagnie La Phenomena. Elle est accompagnée par Prémises et devient artiste associée pour trois saisons au Théâtre de la Cité Internationale. Elle y présente *Trust-karaoké panoramique* d'après Falk Richter, et crée en janvier 2019, *Pupilla* de Frédéric Vossier.

De janvier à juin 2018, dans le cadre du programme Création en Cours (Ministère de la Culture/Ateliers Médicis), la compagnie crée *Jukebox* un projet d'action territoriale et de résidence artistique au sein de l'école de Fours dans la Nièvre.

En 2020, elle créera notamment *I wish I was*, au Phénix à Valenciennes.

## Nicolas Marie, scénographe



Diplômé en arts plastiques de l'Université Rennes 2, puis de l'école du TNS en section Régie et techniques (de 2004 à 2007), il se spécialise d'abord en régie générale, auprès de Hubert Colas de 2007 à 2009, puis d'Alain Françon de 2010 à 2013. Il est créateur lumière pour Matthieu Roy, Hubert Colas, Philippe Calvario, Dita Von Teese, Marco Gandini et Lee So Young, et assistant scénographe de Hubert Colas.

À partir de 2013, il se consacre entièrement à son activité de créateur lumière et scénographe. Il travaille auprès de Matthieu Cruciani, Arnaud Meunier, Rémy Barché, Christophe Perton, Marc Lainé, Frédéric Bélier-Garcia, Tamara Al Saadi, Bérengère Bodin, mais aussi à l'étranger avec le collectif turc Biriken dirigé par Melis Tezkan et Okan Urun.

Depuis 2014, il assure régulièrement les éclairages d'événements pour la Maison Hermès aussi bien en France qu'à l'internationale.

## Grégoire Harrer, créateur son



Régisseur son et musicien, Grégoire Harrer a signé la création musicale et sonore de nombreuses pièces de théâtre pour des metteurs en scène comme Matthew Jocelyn (*L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Macbeth* de Shakespeare, *L'Architecte* de David Greig), Pierre Guillois (*Le Brame des biches* de Marion Aubert), Guy Pierre Couleau (*Les Noces du rétameur/La Fontaine aux saints* de Synge, *Hiver* de Zinnie Harris, *Bluff* d'Enzo Cormann, *Guitou* de Fabrice Melquiot), Étienne Pommeret (*Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le Vieux-Port* de Serge Valletti), Nils Öhlund (*Mademoiselle Julie* de Strindberg), Laurent Crovella (*L'Apprenti* de Daniel Keene), Serge Lipszyc (*Maman et moi et les hommes* d'Arne Lygre). Il a également collaboré avec Carolina Pecheny, Sandrine Pirès, Guillaume Clayssen.

Par ailleurs, Grégoire Harrer a réalisé des albums personnels et des remix pour plusieurs groupes. Il anime régulièrement des ateliers d'initiation aux instruments électroniques (synthétiseurs, modulaires)

## Bruno Marsol, créateur lumière



Formé à l'ENSATT (département Lumières), il travaille régulièrement avec Emmanuel Daumas, pour qui il crée les lumières de *L'Échange* de Paul Claudel (2003), *La Tour de la Défense* de Copi (2004), *L'Ignorent et le Fou* de Thomas Bernhard (2005), *L'Impardonnable Revue pathétique et dégradante de Monsieur Fau* (2009), *Les Nègres* de Jean Genet (2010), *La Pluie d'été* de Marguerite Duras (2011), *Candide* de Voltaire (2012), *Anna* de Serge Gainsbourg (2013), *La Stratégie d'Alice* de Serge Valetti (2016) et *L'Heureux Stratagème* de Marivaux (2018).

Il collabore avec le Théâtre des Lucioles, collectif d'acteurs. Pour Pierre Maillet, il éclaire *Le Bonheur n'est pas toujours drôle* de R. W. Fassbinder, *La Cuisine d'Elvis* de Lee Hall (2016), *La Journée d'une rêveuse* d'après Copi (2015), *Little Joe New York 1968*, *Hollywood 72* (2014) et *La Chevauchée sur le lac de Constance* (2006). Auprès de Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier, il crée les lumières de *Harlem Quartet* de James Baldwin (2017), de *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* et de *Eva Péron de Copi* (2017), de *Véra* de Petr Zelenka (2016), *Dans la république du bonheur* de Martin Crimp (2014) de *L'Entêtement* (2011) et de *La Panique* (2008), deux pièces de Rafael Spregelburd. Il assiste Maryse Gautier sur les créations des pièces qui composent *L'Heptalogie* du même auteur, ainsi que sur *La Tour de la Défense* de Copi (2005).

Il éclaire aussi les créations de Matthieu Cruciani : *Moby Dick* de Fabrice Melquiot, *Un beau ténébreux* de Julien Gracq et *Au plus fort de l'orage*.

## Claire Schirck, costumière



Formée à l'École des Arts décoratifs de Strasbourg, elle enrichit son orientation théâtrale en intégrant l'École du TNS entre 2007 et 2010. En parallèle, elle se forme auprès de la scénographe Annette Kurz en l'assistant à la *Schaubuhne* de Berlin puis au *Thalia* à Hambourg.

C'est à Berlin qu'elle rencontre la metteuse en scène Lydia Ziemke, avec qui elle collabore pour plusieurs projets en Allemagne, souvent auprès de comédiens réfugiés à Berlin ainsi que dans le monde arabe.

Elle crée les costumes pour Catherine Umbdenstock, Thibaut Wenger, Bernard Bloch, Christophe Maltot ainsi que pour Le Fil rouge Théâtre, Tête allant vers et Equinote. Elle crée des scénographies pour les metteurs en scène Babette Masson, Élisabeth Marie, Pauline Ringeade. Elle est aussi costumière cinéma auprès des réalisateurs Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval, Mali Arun et Anne Brouillet.

Comédie de Colmar - Centre dramatique national Grand Est Alsace - 6 route d'Ingersheim - 68000 Colmar  
[comedie-colmar.com](http://comedie-colmar.com)



GUÉMAR La Comédie de Colmar hors les murs

# Une rencontre en toute harmonie

Des musiciens de l'harmonie municipale de Guémars rencontraient pour la première fois l'équipe d'« Une vie d'acteur », création de la Comédie de Colmar, samedi 26 octobre. Après une approche quelque peu réservée, ils se sont montrés flamboyants.

Les musiciens de l'Harmonie Espérance de Guémars ne reconnaissent pas leur salle des fêtes. Elle est transfigurée pour la création de la pièce *Une vie d'acteur* à laquelle ils prendront part le 5 novembre prochain.

La scène, l'éclairage, la sono et le staff technique impressionnent de prime abord. Émilie Capliez, codirectrice de la Comédie de Colmar, met en scène cette pièce écrite par Tanguy Viel pour Pierre Mailliet. C'est elle qui les accueille, bienveillante. Pour bien comprendre quel sera leur rôle, elle leur propose tout d'abord de s'asseoir afin d'assister à la partie du spectacle qui les concerne.

## Un Pierre Mailliet habité

Pierre Mailliet, seul en scène, est multiple. Il incarne tour à tour les icônes du cinéma qui ont marqué sa jeunesse. Habité, il se contorsionne pour exécuter au plus près les rôles joués dans des films incontournables des années 80-90. Les musiciens sont aussi impressionnés qu'amusés par le jeu d'acteur.

C'est à leur tour de faire leur



« Une vie d'acteur », création de la Comédie de Colmar, fait intervenir des musiciens de l'Harmonie Espérance de Guémars qui font leurs premiers pas sur les planches d'un théâtre. Photos L'Alsace/Dom POIRIER

démonstration. Sur les trente musiciens de l'harmonie municipale, une dizaine s'est portée volontaire pour jouer le morceau sélectionné par l'équipe de la Comédie. Seuls cinq d'entre eux participent à cette première répétition.

## Des musiciens flamboyants

Ils semblent encore un peu tendus, mais lorsque leurs cuivres, flamboyants, transpercent la pièce, tous les visages s'illuminent ! « C'est exactement ce que nous attendions », s'accorde en

chœur Émilie Capliez et Pierre Mailliet qui travaillaient jusqu'alors avec une bande sonore enregistrée. Avec les instruments, c'est un tout autre relief qui s'offre à eux. Convainquant. Pour se préparer à rentrer dans la pièce de théâtre au bon mo-

ment, on leur donne quelques repères un peu surréalistes vis de l'extérieur : « A King Kong vous vous tenez prêts, à Orange mécanique on s'approche, et à Dardariou c'est à vous ! »

Deux-trois répétitions suffisent pour assimiler la mission de cha-

cun, mais Émilie Capliez soigne les détails. « Essayez d'entrer de manière plus assurée, dynamique ! Que ce soit physiquement ou musicalement. Entrez franchement, et soyez plus net sur l'attaque ! »

## « Joue avec tes copains »

Pierre Mailliet reçoit aussi les précieux conseils du metteur en scène. « Joue avec tes copains, tu peux en profiter un peu, tu es tout seul le reste de la pièce... » On leur demandera un comportement solennel, pro, mais détendu.

Côté costumes, ils feront également un effort particulier. Rendez-vous le 5 novembre à Guémars pour la seule représentation live.

« Pour le reste de la tournée, nous utiliserons votre enregistrement, histoire de vous emmener un peu avec nous », leur indique Émilie Capliez.

Dom POIRIER

Y ALLER Une vie d'acteur sera jouée en novembre le 5 à Guémars, le 7 à Orbey (à la salle polyvalente et non plus au cinéma), le 13 à Pessenheim, le 14 à Sundhofen et le 17 à Herrlisheim. La tournée reprendra en 2020 à Muntzenheim le 28 avril, et chez Espoir à Colmar deux jours plus tard. En mai, la Comédie sera à Biesheim, le 19, à Labroche le 20, à Sainte-Marie le 26, à Turckheim le 27, à Sainte-Marie-aux-Mines le 29 et à Aubure le 30. <https://comedie-colmar.com/>



Cinq musiciens de l'harmonie municipale ont pris part à cette première. Au total, une dizaine de musiciens sont volontaires.



Pierre Mailliet et Émilie Capliez semblaient ravis de l'effet procuré par les cuivres de Guémars.



Rendez-vous le 5 novembre à Guémars pour la seule représentation live avec les musiciens.

La vie d'acteur de Pierre Mailliet

## « Tout ce qui a fait qui je suis »

La vie d'acteur de Pierre Mailliet a débuté au cinéma lorsqu'il découvre « Tootsie » à l'âge de 11 ans. Le film de Sydney Pollack avec Dustin Hoffman est une révélation. Un acte fondateur retranscrit dans une pièce écrite par Tanguy Viel et mise en scène par Émilie Capliez avec la Comédie de Colmar.

Vous souvenez-vous du premier film qui vous a marqué ? Ça se passe généralement vers 8-10 ans, âge où, hypersensible, on construit sa personnalité. Pour Pierre Mailliet, la projection de *Tootsie* a été bien plus qu'un film marquant, elle a été un tournant dans sa vie. Alors âgé de 11 ans, la salle obscure venait de révéler en lui une carrière d'acteur.

## Un récit sur mesure

Il se souvient parfaitement de sa première cérémonie des César à la TV trois ans plus tôt, regroupant des moines sacrés



« Une vie d'acteur », pièce itinérante « par les villages » proposée par la Comédie de Colmar, est l'histoire de la rencontre de l'acteur Pierre Mailliet avec le cinéma. Pièce écrite sous la plume de Tanguy Viel et mise en scène par Émilie Capliez. Photo L'Alsace/Dom POIRIER

du cinéma français. Mais tout cela paraît inaccessible avant *Tootsie*. « Ce n'est pas tant le jeu

ou la transformation de Dustin Hoffman qui m'avait marqué. J'ai réalisé que l'on pouvait aussi

être un comédien sans avoir le physique de Marlon Brando. » Le texte de la pièce *Une vie*

d'acteur part de là. Pierre Mailliet en a confié l'écriture à Tanguy Viel, un ami devenu confident. « L'écriture d'Une vie d'acteur est très ouverte, avec une langue très belle, très écrite et généreuse comme sait le faire Tanguy. » La mise en scène sera elle aussi très riche, portée par Émilie Capliez, codirectrice du centre dramatique national de Colmar.

« Il y a une mémoire collective concernant le cinéma. Elle appelle à l'échange, à la rencontre », poursuit l'acteur. Et pour réveiller cette mémoire collective, le cinéophile interprétera des extraits de films qui ont ponctué sa construction personnelle, « tout ce qui a fait qui je suis ».

Un des textes sera habillé de musique, histoire d'éveiller encore plus de souvenirs. Il suffit, par exemple, d'imaginer la musique des *Dents de la mer* pour avoir les instruments à cordes en tête.

Et pour cette création, les premiers spectateurs, le 5 novembre, auront un orchestre dans la salle : l'Harmonie Espérance de

Guémars (lire ci-dessus).

## Par les campagnes

Une des particularités d'Une vie d'acteur, est que la création se fait à Guémars, ponctuée par des ateliers et des échanges avec les villageois. Puis, elle tournera dans nos campagnes. Soutenue par le Grand pays de Colmar, cette pièce permet de voir une scène dramatique nationale hors d'une grande ville.

« Par les villages est le prolongement de la Comédie zagabonde créée il y a 10 ans, explique Dorothee Lachmann, chargée de mission pour la Comédie. Pour la première fois, le spectacle itinérant est créé hors les murs pour partager le processus de création de la pièce. »

La première se déroulera le mardi 5 novembre à Guémars. Puis, Une vie d'acteur sera jouée dans 14 communes en novembre 2019, et avril et mai 2020 avant de poursuivre sa vie ailleurs en France.

Dom POIRIER

**GUÉMAR** La Comédie de Colmar « Par les villages »

# La vie des autres

La salle des fêtes de Guémar, en partenariat avec la Comédie de Colmar, a accueilli mardi la création de la pièce « Une vie d'acteur », signée par Tanguy Viel, mise en scène par Émilie Capliez et portée avec naturel et complicité par Pierre Maillet.

Le public se bouscule au portillon, et c'est devant une salle comble que Pierre Maillet démarre une histoire du cinéma, de son cinéma, et à travers celle-ci de sa vie d'acteur.

La pièce, écrite par Tanguy Viel, raconte la découverte du septième art par l'acteur, et la naissance de sa vocation d'acteur après le visionnage de *Toostie* à l'âge de 12 ans. Pierre Maillet nous emmène avec lui, parcourir les méandres de sa mémoire et, par effet miroir, de la nôtre.

## Un lien entre la fiction qui se déroule et la réalité

Le jeu d'acteur complice et l'histoire contée estompent les frontières entre la vie du comédien, les scènes de films évoqués et la salle. Le spectateur vient greffer ses propres réminiscences sur l'ensemble et se laisse ainsi emporter pour un périple dont la puissance évo-



Pierre Maillet et quelques musiciens de l'harmonie Espérance de Guémar pour la première de « La vie d'acteur », pièce en itinérance dans la région. Photo André MULLER

catrice est encore renforcée par une bande-son construite autour d'extraits de films.

La mise en scène transforme par quelques détails, quelques lumières colorées, la scène en cours de théâtre, plateau de tournage (avec ses projecteurs sur rail de travelling), nous emmène en coulisses, tout comme lors de certains passages plus émouvants, Maillet nous emmène dans

les coulisses de sa vie.

L'acteur possède cette capacité à ramener dans le réel l'essentiel de sa prestation à travers un jeu naturel, proche du public, renforcée par la participation de quelques musiciens de l'harmonie Espérance de Guémar, qui créent eux aussi un lien entre la fiction qui se déroule et la réalité.

Des portes s'entrouvrent, tout comme elles s'entrou-

vrent à la vue d'une affiche de cinéma, à la vision d'un film ou d'un spectacle, nous invitant pour un moment ou plus à changer nos vies.

**Christophe SCHNEIDER**

**Y ALLER** Prochaine représentation ce jeudi 7 novembre à Orbey. Pour les suivantes, consulter le site Internet <https://comedie-colmar.com/la-saison/spec-tacles/une-vie-d-acteur/>

## Du rêve à « Une vie d'acteur »

Après une résidence de quinze jours, Guémar a accueilli, en ce début novembre, la création d'Une vie d'acteur, une pièce de Tanguy Viel, avec Pierre Mailliet, dans une mise en scène d'Emilie Capliez, co-directrice de la Comédie de Colmar. La tournée Par les villages de la Comédie de Colmar prend la route, jusqu'en mai 2020, dans les villages du Haut-Rhin.

Une estrade, une ligne de projecteurs, quelques chaises, la salle des fêtes de Guémar n'a rien d'un théâtre, mais déjà Pierre Mailliet y fait son cinéma. Le comédien de Narbonne, où il a grandi, est amoureux de cinéma, encyclopédique même. Incollable sur les films des années 80, incollable sur le palmarès des Césars, des Oscars, meilleur film, meilleur comédien ou comédienne, il a réponse à tout.



Pierre Mailliet doit cet amour du cinéma à sa grande sœur avec qui il a fréquenté les salles de cinéma de la ville. Une passion partagée avec l'oncle Bernard, propriétaire d'un vidéo-club, un lieu magique. L'enfant, puis l'adolescent, y a pioché des dizaines de cassettes VHS et une partie de sa culture cinématographique. De là est né son désir de faire l'acteur. Tanguy Viel, l'auteur, lui a taillé une pièce sur mesure, à la hauteur de sa passion, et des heures passées au cinéma, sur le canapé familial, entre les affiches collées dans sa chambre, ou au ciné-club étudiant, jusqu'au cinéma d'auteur, qui l'a conduit vers le théâtre.

### Entre fiction et réalité

Il y a eu Tootsie, Les Dents de la mer, Massacre à la tronçonneuse, des émois, des peurs bleues. Avec la Vie d'acteur, l'auteur Tanguy Viel a répondu à une commande de la Comédie de Colmar. La pièce est plus particulièrement destinée à la tournée en itinérance par les villages. Pierre Mailliet raconte, joue. On y est. Chaque film, chaque bande son est lié à un événement. Des souvenirs gais ou tristes, la mort d'un ami, et toujours et encore la consolation trouvée au fond d'une salle obscure. Dans la salle des fêtes de Guémar, les souvenirs, de la génération des années 80 se réveillent aussi, Pierre Mailliet, malicieux, complice avec le public, raconte son rêve devenu réalité.

### Par les villages

La tournée lancée en ce début novembre va sillonner les routes du Haut-Rhin avant une autre tournée en Normandie et les représentations envisagées la saison prochaine à la Comédie de Colmar. Originaire de la campagne, Emilie Capliez, la metteuse en scène, garde un souvenir ému de la salle des fêtes de son enfance, ornée du blason du village, la salle des « premières fois » comme elle dit, des premières fêtes, des premiers émois, de sa propre envie peut-être aussi de faire du spectacle. Pour elle, il n'y a pas de théâtre des villes et de théâtre des champs, mais du théâtre tout simplement pour exposer le plaisir du texte et de son interprète. Avec Matthieu Cruciani, qui co-dirige avec elle la Comédie de Colmar, ils ont repris l'idée de l'itinérance, une tradition de la maison. Eguisheim, Fessenheim, en tout une quinzaine de villages accueilleront jusqu'au mois de mai 2020 Une vie d'acteur, une pièce pour tous, dirait l'acteur, pour un moment de souvenirs peuplés de larmes, de paillettes, de fantômes, sortis des films repassés en boucle... sur les écrans noirs de nos nuits blanches.